

## Reportage

## Plages privées à Santa Clara : entre business et rencontres



Photo : L.R.A.

La route qui freinait l'accès des touristes est heureusement en réfection...



Photo : L.R.A.

... en témoignent ces engins garés chez le roi au village Maluku.

## Line Renette ALOMO

Libreville/Gabon

À Santa Clara, il fait bon d'être propriétaire de maisons avec vue sur la mer. Quelques aménagements et c'est parti pour grappiller des clients, le temps d'un après-midi de week-end. Rien de bien costaud, et le mauvais état de la route n'est pas pour arranger les choses. Ici, pas d'eau courante. Pour l'électricité, la mode est au groupe électrogène. Les affaires ne vont pas toujours bon train.

LE Cap Santa Clara, dans le 1er arrondissement de la commune d'Akanda, ce sont des plages de sable blond, propres et calmes. Où la brise fraîche balaie sur votre visage la fatigue de la semaine; des cocotiers à profusion; des vagues d'eau tiède qui lèchent vos chevilles; la mer à perte de vue. Mais également des petits commerces autour de cette nature qui ne demande qu'à être vue. Pour une balade le temps d'un samedi ou un dimanche après-midi, c'est la destination idyllique par excellence. Laissez-vous tenter. Vous ne serez pas déçu. Et vous aurez, en

prime, des espaces, plages privées, aménagés par des particuliers qui n'attendent que vous pour les investir. À la condition de satisfaire à la petite exigence de payer un "dû symbolique" pour en profiter. Ici, pas d'architecture particulièrement recherchée : des morceaux de planches posés sur un rocher, un parking de gazon pour garer en toute sécurité votre véhicule. Le tout soigneusement entretenu par un homme de main commis à la tâche.

Et voilà une petite affaire montée avec pas grand chose. Ou plutôt si, en exploitant ce qu'offre dame nature. Mais avant tout business : posséder une propriété avec vue sur la mer. Sylvie et famille sont à Santa Clara pour l'après-midi de samedi. En quête de dépaysement, elle a embarqué les enfants pour un pique-nique au bord de l'eau. Ils ont presque démenagé leur frigo. Alors que les plus grands allument un barbecue. Et ils ne sont pas venus de Libreville avec un grill. Juste le charbon. « On nous loue le barbecue pour 2000 francs. »

Eh oui ! ils avaient déjà l'information qu'ils allaient en trouver sur place. Les plus petits de la famille,



Photo : L.R.A.

Des familles pourront plus souvent venir pique-niquer sur les plages de sable blond

quant à eux, sous la supervision d'un adulte, sont déjà à proximité des vagues. La marée est plutôt haute. Pour la voiture, ils paieront 2000 francs la place de parking et pour l'occupation de la table, espace compris, ce sera 5000 francs. Cette information-là est connue aussi. Mais pour l'heure, on occupe d'abord le site. Le paiement se fera plus tard, au moment de s'en aller.

LE FRÈRE GABONAIS\* Ali, gestionnaire de cette plage privée pour une patronne

qui passe de temps en temps, veille avec discrétion sur ce qui se passe. Il s'assure surtout que les occupants paient "après consommation" du site, situé avant Jacky Cochon. « En temps de saison sèche, les clients affluent, surtout le dimanche après-midi. Mais avec les pluies, la route devient impraticable », se plaint-il.

Chez Ali, les expatriés s'acquittent sans souci de la somme, affirme-t-il, l'air satisfait. Les problèmes ce sont, très souvent, avec le "frère" gabonais". « Une

fois qu'il a fini d'occuper l'espace, quelquefois ça peut finir à la bagarre au moment du paiement. Mais il faut être flexible », nuance Ali.

Autre plage privée autour de laquelle la propriétaire, Emilie, a développé une petite affaire, c'est au lieu dit terminus, au village Ibeke-lya. À l'entrée de la propriété, une pancarte en interdit l'entrée et une autre indique les conditions d'accès. Parking 2000 francs, tables à 3000. Des prix plutôt attractifs par rapport à la concurrence.

Mais Emilie, d'un geste de la main, annonce l'absence de clients. Son bout de plage est effectivement vide. Mis à part un pêcheur et son véhicule. « C'est beaucoup plus pour me faire des amis. Je suis toute seule ici. Ça me fait de la compagnie. Si derrière, ça peut aider pour l'entretien de la place, c'est tant mieux », partage-t-elle.

PRÉSENCE D'ENGINS\* Emilie comme Ali, qui ne sont pas les seuls à mettre à disposition leurs plages, moyennant quelques billets, se plaignent tous de la route. Pour accéder au Cap Santa Clara, surtout en période de pluie, c'est la croix et la bannière. Fort heureusement, la présence d'engins indique que le problème est en train de trouver solution. La route est en pleine réfection. Les pluies ne facilitant pas le travail.

Et pour les promeneurs du samedi ou du dimanche, notez que l'eau vient des puits ou des cours d'eau. Les hydrauliques villageoises ne fonctionnent pas encore. Pour le courant électrique, le groupe électrogène a le vent en poupe. Mais cela n'empêche pas de passer un agréable moment sur les plages de sable blond de la région.



Photo : L.R.A.

Avoir une propriété avec vue sur la mer est le point de départ pour créer son petit business autour des plages privées.



Photo : L.R.A.

Ensuite, aménager des espaces pour les promeneurs.